Mathématiques et sciences humaines
Mathematics and social sciences

178 | 2007
178, Art, mathématiques, langage et émotion

Introduction au numéro spécial : "Art, mathématiques, langage et émotion"

Foreword to the special issue : "Art, mathematics, language and emotion"

Karine Halpern et Christophe Givois

Édition électronique
URL : http://msh.revues.org/4122
DOI : 10.4000/msh.4122
ISSN : 1950-6821

Éditeur
Centre d'analyse et de mathématique sociales de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 1 juillet 2007
Pagination : 7-9
ISSN : 0987-6936

Référence électronique
Karine Halpern et Christophe Givois, « Introduction au numéro spécial : "Art, mathématiques, langage et émotion" », *Mathématiques et sciences humaines* [En ligne], 178 | Été 2007, mis en ligne le 21 septembre 2007, consulté le 11 octobre 2016. URL : http://msh.revues.org/4122 ; DOI : 10.4000/msh.4122

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© École des hautes études en sciences sociales

Math. Sci. hum ~ Mathematics and Social Sciences (45e année, n° 178, *2007*(2), p. 7-9)

ART, SCIENCES, LANGAGE ET ÉMOTION[1]

INTRODUCTION

Christophe GIVOIS[2], Karine HALPERN

En janvier 2002, nous entreprenons six mois de rencontres et de réflexion en territoire limousin, creusois plus précisément, pour élaborer un projet qui naîtra finalement en juin sous le nom de laMétive (la moisson en patois creusois).

LaMétive, c'est une association dont l'activité principale est la mise en place d'un lieu international de résidences d'artistes pluridisciplinaires : théâtre, danse, arts plastiques, cinéma et musique…

Nous sommes tous les deux issus du milieu théâtral, et la confrontation des disciplines nous semble être un moyen d'émulation réciproque riche pour la création.

Durant notre collaboration intellectuelle, nous avons éprouvé la nécessité d'ouvrir le champ artistique sur d'autres compétences, d'accompagner le travail de création par une réflexion ouverte sur le monde. Cette nécessité naissait entre autres d'un constat purement subjectif de méconnaissance et d'incompréhension des avancées de la science et de l'impression que cette méconnaissance était largement partagée dans le monde artistique.

Où allons-nous ? Que devient notre planète s'il y a un éclatement des connaissances ? Le désir était totalement immodeste de recoller des morceaux entre un monde artistique dont les connaissances semblaient reposer sur beaucoup d'empirisme et un monde scientifique censé être plus proche de la « réalité ».

Chacun de notre côté, nous avons en poche un bac scientifique que nous revendiquons avec fierté. La science nous a toujours intéressés.

Karine Halpern garde un souvenir très net d'un spectacle de la chorégraphe Emmanuelle Huynh, *Distribution en cours*, qui intégrait parmi son dispositif la conférence d'un astrophysicien sur « Qu'est-ce qu'un trou noir » au milieu des danseurs en mouvement.

---

[1] Le titre ci-dessus est aussi le nom du quantum organisé par laMétive en décembre 2003. Il est légèrement différent du titre de ce volume.

[2] laMétive, La Tronchette 23800 La Celle Dunoise, lametive@lametive.fr, christophe.givois@lametive.fr

Christophe Givois est fasciné par les œuvres d'écrivains (tels Georges Perec, Alain Robbe-Grillet, August Strindberg…) dont les connaissances dépassent le simple domaine littéraire.

Les sciences fascinent les créateurs depuis toujours. Nombre de familles d'artistes comptent parmi eux des scientifiques et inversement.

Nous fûmes rapidement d'accord sur le principe.

La réalisation fut une autre paire de manches. Quelle science ? Quel scientifique ? Pour faire quoi ?

Si très vite, il nous est apparu qu'il ne fallait pas faire de distinction entre les sciences (sciences humaines ou sciences dites exactes), il nous a semblé opportun de choisir les scientifiques et les compétences développées en fonction de thèmes abordés.

Sur la forme, nous sommes très vite tombés d'accord pour « organiser des rencontres entre artistes et scientifiques, devant un public restreint, pour réfléchir ensemble à des sujets préétablis, en réponse au travail d'artistes accueillis en résidence ». Un week-end nous a semblé être la durée idéale pour commencer : un vrai moment et une organisation légère. Ce moment prit le nom de quantum :

- d'une part pour rendre hommage à la physique quantique, domaine à partir duquel notre incompréhension commençait
- d'autre part parce que le quantum était la quantité minimale de participants, de temps et de sujets, pour que la réflexion puisse être considérée comme existante.

Il nous incombait d'organiser notre premier « Quantum ».

La présidente de notre association à ce moment-là, travaillait au CNRS. Elle nous montra un magazine interne sur *Art et science*, dans lequel figurait un certain nombre de collaborations fructueuses entre artistes et scientifiques.

C'est là que nous découvrîmes Jean-Paul Allouche, ses pures mathématiques, et ses accointances avec la musique. La prise de contact fut immédiate, une première rencontre s'ensuivit. Il nous expliqua, entre autres aspects de son travail, le principe des automates finis, illustration à l'appui par un pliage de petits papiers tout à fait artistique. Commença une longue discussion, dans le temps, sur l'art et la science, et plus spécifiquement sur les mathématiques et la musique. Qu'est-ce qui les lie, les distingue ? Le travail de Jean-Paul intéressait fortement des musiciens, dont Tom Johnson, compositeur (Victoire de la musique), et Jean-Paul de son côté appréciait beaucoup la musique.

Et les mathématiques ?

Nous en arrivâmes à la notion de plaisir, d'émotion, de langage. Quelle émotion peuvent susciter les mathématiques ? Est-elle comparable à celle que dégage la musique ? Sont-ce deux modes d'expression de langage ? L'idée était là. Nous allions inviter des intervenants des deux mondes, art et science. Le premier jour, chacun présente son travail en un temps limité, et le second la réflexion s'organise en deux tables rondes :

- « Art et sciences, pour quoi ? »

À partir de l'inscription de la pratique de chacun dans un contexte historique et économique, en quoi le contexte social agit-il dans la création artistique comme dans la découverte scientifique ?

Qu'en est-il aujourd'hui pour chacun ? Quelle direction pour la recherche et la création ?

- « Langage et émotion »

L'émotion devant une œuvre d'art est-elle de même nature que la réaction à une théorie scientifique ou devant un théorème mathématique ? Y a-t-il une beauté purement linguistique (reconnaissance de structures) par opposition à une beauté esthétique plus intuitive ?

Comme les pages suivantes, nous l'espérons, en témoignent, le quantum fut un moment dense et passionnant. La diversité des intervenants, leur curiosité chacun vis-à-vis des autres permit d'aborder les sujets en profondeur et sous un angle singulier.

Nous en sommes aujourd'hui à notre quantum n° 5, le FONCTIONnement du corps humain, qui se déroule les 25 et 26 novembre 2006 à la Celle Dunoise, charmant petit village creusois.

Le principe s'est pérennisé.

Cette première rencontre avec les mathématiques nous a laissé sur notre faim, et nous espérons pouvoir bientôt accueillir en résidence, aux côtés des artistes, un mathématicien assez farfelu pour se joindre à nous sur un temps de travail.

Pour l'avenir, nous nous orientons vers le thème de l'identité. Il semble que ce mot suscite quelques mathématiques envies chez nos interlocuteurs de la science dure…